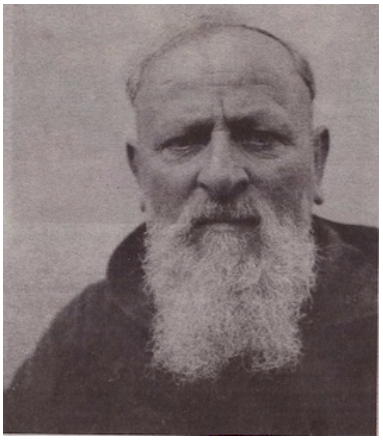
Article de la Presse d'Armor du 14 mars 2018

L'épopée du père Yvon « L'abbé Pierre des Terre-neuvas



Le père Yvon: un esprit libre, une "grande gueule", précurseur à bien des égards, en conflit permanent avec sa hiérarchie

Le père Yvon (barbe et béret, à gauche sur la photo), qui n'aura de cesse toute sa vie durant, de défendre les miséreux, embarqua pendant 10 années sur les goélettes de la grande pêche

« L'abbé des pêcheurs » ou « L'abbé Pierre des Terre-neuvas ». C'est par ces formules que depuis, le Père Yvon, né Jean-Marie Le Quéau, est aussi prénommé.

Radio morue

Un personnage hors normes, aumônier de la grande pêche, marin, écrivain, lauréat du *Prix de l'Académie française*, cinéaste, conférencier, brancardier héroïque à 20 ans sur le front de la première guerre.

Ce breton qui n'aura de cesse toute sa vie durant de défendre les miséreux, embarqua pendant 10 ans sur les goélettes de la grande pêche, plume à la main, appareil photo et caméra au poing, vilipendant les armateurs, dénonçant les conditions déplorables des marins, les vies de chiens des jeunes graviers sur les bancs de Terre-Neuve. On lui doit le terme de « **bagnards de la mer** ».

Grâce à l'organisation de bals populaires, notamment, le Père Yvon leva des fonds pour le premier bateau hôpital à Terre-neuve. Il ira jusqu'à rencontrer le ministre en charge des télécommunications pour la création d'un service postal dédié aux marins et mieux encore, une radio : Radio morue ! Ondes sur laquelle il donnait des nouvelles aux marins ainsi que la messe bien évidemment.

Fervent catholique, il haranguait des foules de plusieurs centaines de personnes venues écouter ses conférences, tournant parfois en prédications sulfureuses, qu'il concluait d'un « **Mort aux riches** ».

Esprit libre, « grande gueule », précurseur à bien des égards, en conflit permanent avec sa hiérarchie, l'église pris finalement de la distance avec ce capucin incontrôlable en l'envoyant en mission en Inde à la fin de sa vie. Il y découvrit une autre forme de misère que l'on retrouve dans ses films documentaires d'une grande portée ethnologique.

Yvon le Typhon

Un destin exceptionnel qui sera retracé lors de la conférence donnée au Ciné Breizh à Paimpol mardi 20 mars. En préambule, la projection du documentaire *Le Père Yvon*, réalisé par les cinéastes Alain-Michel Blanc et Alain Guellaf, sera suivi d'un débat en présence des auteurs.

Pour Serge Le Quéau, de l'Association Pierre Loti à Paimpol, de la même famille que l'illustre marin, outre le récit du moine baroudeur, ce film sera aussi l'occasion de « **sensibiliser le public au sort des Terre-neuvas, à la vie de ces pêcheurs à bord** ».

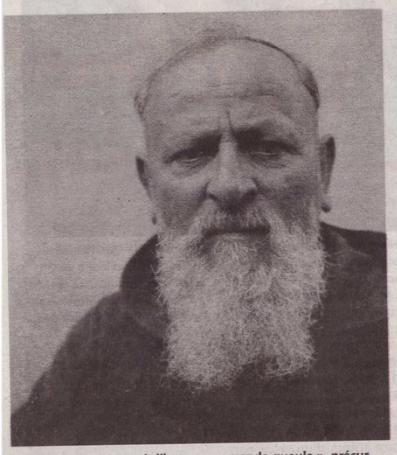
Article de la Presse d'Armor du 14 mars 2018

Alain Guellaf présentera également son livre qu'il a publié chez Ancre de Marine *Yvon le Typhon*, consacré à ce personnage hors du commun. Un ouvrage presque épuisé mais dont plusieurs exemplaires seront mis en vente ce jour-là.

Voir l'article de presse ci-dessous

CINÉ-CONFÉRENCE.

L'épopée du père Yvon : « L'abbé Pierre des Terre-Neuvas »



Le père Yvon : un esprit libre, une « grande gueule », précurseur à bien des égards, en conflit permanent avec sa hiérarchie.

Le père Yvon (barbe et béret, à gauche sur la photo), qui n'aura de cesse toute sa vie durant, de défendre les miséreux, embarqua pendant dix années sur les goélettes de la grande pêche.

« L'abbé Pierre des pêcheurs » ou « L'abbé Pierre des Terre-Neuvas ». C'est par ces formules que depuis, le Père Yvon, né Jean-Marie Le Quéau, est aussi prénommé.

Radio morue

Un personnage hors normes, aumônier de la grande pêche, marin, écrivain, lauréat du *Prix de l'Académie française*, cinéaste, conférencier, brancardier héroïque à 20 ans sur le front de la première guerre.

Ce Breton qui n'aura de cesse toute sa vie durant de défendre les miséreux, embarqua pendant dix ans sur les goélettes de la grande pêche, plume à la main, appareil photo et caméra au poing, vilipendant les armateurs, dénonçant les conditions déplorables des marins, les vies de chien des jeunes graviers sur les bancs de Terre-Neuve. On lui doit le terme de « bagnards de la mer ».

Grâce à l'organisation de bals populaires, notamment, le père Yvon leva des fonds pour le premier bateau hôpital à Terre-neuve. Il ira jusqu'à rencontrer le ministre en charge des télécommunications pour la création d'un service postal dédié aux marins et mieux encore, une radio : Radio morue ! Ondes sur laquelle il donnait des nouvelles aux marins ainsi que la messe, bien evidemment.

Fervent catholique, il haranguait des foules de plusieurs centaines de personnes venu écouter ses conférences, tournant parfois en prédications sulfureuses, qu'il concluait d'un « Mort aux riches ! ».

Esprit libre, « grande gueule », précurseur à bien des égards, en conflit permanent avec sa hiérarchie, l'église pris finalement de la distance avec ce capucin incontrôlable en l'envoyant en mission en Inde à la fin de sa vie. Il y découvrit une autre forme de misère que l'on retrouve dans ses films documentaires d'une grande portée ethnologique.

Yvon le typhon

Un destin exceptionnel qui sera retracé lors de la conférence donnée au Ciné Breizh à Paimpol mardi 20 mars. En préambule, la projection du documentaire *Le Père Yvon*, réalisé par les cinéastes Alain-Michel Blanc et Alain Guellaf, suivi d'un débat en présence des auteurs.

Pour Serge Le Quéau, de l'association Pierre Loti à Paimpol, de la même famille que l'illustre marin, outre le récit du moine baroudeur, ce film sera aussi l'occasion de « sensibiliser le public au sort des Terre-neuvas, à la vie de ces pêcheurs à bord. »

Alain Guellaf présentera également le livre qu'il a publié chez Ancre de Marine : *Yvon le typhon*, consacré à ce personnage hors du commun. Un ouvrage presque épuisé mais dont plusieurs exemplaires seront mis en vente ce jour-là.

D.K.

Film - conférence - débat, mardi 20 mars à 17 h au Ciné breizh., rue Henri Dunant, Paimpol. Participation libre. Film et livres en vente sur place.